

## L'enseignement du brigand

**[Le brigand] dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.**  
(Luc 22.42-43).

Jésus a été arrêté comme un brigand (Marc 14.48), il a été crucifié comme un brigand, entre deux brigands (Marc 15.27). Les hommes ont ainsi voulu l'humilier et le rabaisser jusque dans sa mort. En fait ils ont permis un dialogue étonnant entre Jésus et un brigand. Encore aujourd'hui nous lisons cet échange très riche, bienfaisant et instructif. Que nous apprend-il ?

### 1. Le salut est offert à tous

Un brigand était un homme violent et sans pitié, un bandit, un voleur, un destructeur, un meurtrier, comme les versets suivants le suggèrent :

*[Jésus] dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. (Luc 10.30)*

*Le voleur [= brigand] ne vient que pour voler et tuer et détruire. (Jean 10.10)*

*Barabbas était un brigand, coupable d'émeute et de meurtre. (Marc 15.7 ; Jean 18.40)*

Jésus ne s'est pas détourné avec dégoût de ces deux malfaiteurs criminels. Au contraire ! Il était prêt à les accueillir le jour même dans sa présence, au paradis. Pour lui, les notables religieux du peuple n'étaient pas meilleurs, ils étaient eux-mêmes des brigands ou voleurs (Marc 11.17). Le statut social ne compte pas pour Dieu. Le salut est offert à tous !

### 2. Le salut est offert à tout pécheur repentant, même au jour de sa mort

*Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui [...]. Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière. (Matthieu 27.41,44)*

Les deux brigands ont commencé par insulter Jésus, alors qu'ils étaient dans les mêmes terribles souffrances, haïs des hommes et proches de la mort. Mais l'un des deux a radicalement changé d'attitude ; il a soudain parlé à Jésus avec respect, humilité et confiance.

Cela encourage à persévérer dans la prière pour ceux qui persistent à refuser l'évangile. Mais ce n'est pas un encouragement à attendre le « dernier moment » pour se mettre en règle avec Dieu. Ce « dernier moment » peut survenir brusquement, sans laisser le temps de réfléchir. Il n'est donc jamais trop tôt pour accepter le pardon de Dieu et devenir son enfant.

### 3. La conversion est un changement radical de nos pensées

*L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. (Luc 22.39-42)*

L'un des brigands identifie le Seigneur comme le Christ, il lui reconnaît le pouvoir de le sauver. Et il veut être sauvé, mais sauvé de son exécution comme criminel, pas sauvé de ses péchés envers Dieu. D'ailleurs il ne se sent pas coupable, il ne craint pas Dieu, il ne reconnaît pas l'innocence de Jésus ; l'inscription « *Celui-ci est le roi des Juifs* », placée par moquerie au-dessus de Jésus, ne le touche pas.

L'autre brigand vit une vraie conversion, c'est-à-dire un changement total de pensée sur Jésus et sur lui-même. C'est devenu tout à fait clair pour lui :

- Je suis un brigand, responsable et coupable de mes crimes, je mérite ma condamnation ; je n'ai plus d'espérance sur la terre ; je peux seulement demander « *souviens-toi de moi* ».
- Jésus est totalement innocent, il est Dieu, mais il est prêt à me faire grâce.
- Jésus va revenir pour régner ; il ne sera pas retenu par la mort, il va ressusciter.

#### **4. La foi est la seule condition pour le salut**

**- Pas d'œuvres :** le brigand converti *in extremis* a seulement reconnu l'innocence, la divinité, l'autorité et le règne de Jésus ; il a témoigné face à l'autre brigand. Mais il n'a pas eu le temps de faire une seule œuvre, de donner une seule dîme ou offrande. Pourtant c'est sûr, il est sauvé ! Les œuvres sont une conséquence de la foi, mais le salut dépend seulement de la foi.

*C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. (Éphésiens 2.8-10)*

**- Pas de baptême :** la foi est un engagement dans la vie de disciple, cet engagement est marqué par le baptême (Matthieu 28.19-20). Le baptême accompagne la foi qui sauve, mais il n'est pas une condition du salut ; il n'apporte pas de « régénération ». Faute de temps, le brigand n'a pas été baptisé ni enseigné comme disciple, mais sa place au paradis est garantie par Jésus.

**- Pas d'étape intermédiaire :** la foi du nouveau-né spirituel suffit pour lui accorder un pardon total et définitif de ses péchés. Il passe directement au paradis, dans la présence de Jésus.

#### **5. La mort n'est pas un sommeil**

Le corps est comme en sommeil en attendant la résurrection (Actes 7.60 ; 1 Corinthiens 15.20). Mais l'âme est en présence de Christ. Cela est vrai pour le brigand (au paradis) et pour tout croyant.

*Nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. (2 Corinthiens 5.8)*

*J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur. (Philippiens. 1.23)*

#### **6. Jésus n'est pas descendu aux enfers**

À partir du 7<sup>e</sup> siècle, le « Symbole des Apôtres » affirme que Jésus-Christ « a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts. »

Mais Jésus a remis son esprit entre les mains du Père (Luc 23.46) et il a accueilli le brigand converti au paradis le jour même de leur mort physique. Il n'est donc pas allé aux enfers !

#### **Questions pour aller plus loin**

1. Selon vous, quelles raisons ont pu amener le brigand à passer des insultes à une foi respectueuse et hardie ?
2. Est-il juste de penser : « Je gère ma vie sans tenir compte de Dieu, je me tournerai vers lui juste avant de mourir » ?
3. Le brigand a été sauvé à la dernière minute, sans baptême et sans œuvres. Que penser d'un « converti » qui néglige le baptême et ne recherche pas les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance pour lui ?
4. Le Seigneur n'a pas tenu compte des insultes du brigand au début de la crucifixion ; il a été plein de grâce, malgré ses propres souffrances. En quoi est-il ainsi un modèle pour moi ?

Jean Lacombe